

## QUI EST JESUS ?

J . Joblin sj

Nous sommes appelés chrétiens, cela depuis les temps apostoliques. La Personne de Jésus est au fondement de notre foi ; Il est pour nous l'unique chemin qui conduit au Père, comme le Sauveur qui nous rachète de nos péchés et de nos imperfections. Mais au-delà de ces affirmations théologiques, le danger existe que nous les interprétions d'une manière erronée ; l'histoire de l'Eglise est jalonnée de querelles sur la manière de comprendre la véritable personnalité du Christ ; d'où la question, pour nous, qui est Jésus ?

Cette interrogation est d'autant plus justifiée aujourd'hui que le personnage de Jésus est passé, dans l'opinion, de la sphère religieuse où il était traité avec la réserve et le respect qui convenaient à celle du profane où certains le considèrent comme un produit de consommation. On cherchait autrefois à comprendre son mystère et même ceux qui niaient sa divinité devaient le faire en se référant au monde religieux ; on répand aujourd'hui de lui une image qui lui retire toute dimension religieuse. Jésus est devenu un sujet de film ou de roman, il est utilisé pour certaines annonces publicitaires... au même titre que n'importe quel personnage historique sans souci de respecter son identité ; son aspect sacré lui est retiré. Si les générations anciennes ne sont pas subjuguées par cette vague de naturalisme, elles n'en sont pas moins souvent influencées par ce courant d'opinion qui gomme la divinité de Jésus. Jésus est alors reconnu comme un Maître, comme le modèle de la perfection morale. On reconnaît ses qualités et sa stature exceptionnelle ; on se dit croyant, fasciné que l'on est par sa force intérieure qui l'a rendu capable d'établir une correspondance parfaite entre ses sentiments intérieurs et ses comportements : « Jamais homme n'a parlé comme cet homme » disaient déjà de lui les soldats envoyés pour l'arrêter dans le temple. Comme le reconnaissait à notre époque le pianiste juif Rubinstein : « il est l'être sublime, supérieur et idéal que l'humanité a produit. Son existence, ses paroles, son sacrifice et sa foi ont donné au monde le plus grand cadeau qu'il ait jamais reçu : le don de l'amour, l'amour pour le prochain, l'amour pour le pauvre, la piété, l'humilité et enfin tous les sentiments qui ennoblissent l'être humain ». Ainsi Jésus devient-il au mieux un homme exceptionnel ; il n'a plus rien de divin.

Le magnétisme que provoque la personne de Jésus parmi nombre de nos contemporains a certes de quoi nous réjouir ; mais il faut en même temps prendre conscience du risque qu'il comporte pour notre foi. Cette mentalité diffuse qui porte Jésus au pinacle et qui envahit jusqu'à un certain point et à notre insu notre psychologie élimine la dimension divine du Christ ; elle reproche à l'Eglise d'avoir obscurci son image et de l'avoir étouffé avec ses dogmes, ses rites et ses traditions ; elle prétend atteindre le Jésus authentique par les propres forces de la raison et de la recherche historique. Jésus est réduit à sa dimension humaine, il est un prophète d'une conscience morale exceptionnelle, il est l'image de l'homme idéal mais il ne nous révèle plus le Père.

Nous avons ici à nous interroger : les difficultés que rencontrent les familles dans la transmission de la foi ne viennent-elles pas entre autres de ce que, insensiblement, la figure du Jésus de l'Evangile s'est obscurcie sous la pression des médias qui répandent une vision profane de la vie et du christianisme.

Cette question mérite d'être posée ; mais il ne faudrait pas y répondre d'une manière simpliste en condamnant ce qui est nouveau et en militant pour revenir à l'image idéale que nous nous formons du vrai christianisme. L'histoire ne revint jamais en arrière. Même si une direction fautive a été prise et si nous pouvons en individualiser le point de départ il faut tenir compte des changements irréversibles qui se produisent dans les sociétés et assurent ce qu'on appelle leur progrès. Ceux qui se refusent à cet examen s'ankylosent et se condamnent à disparaître.

Pour se mettre en garde contre cette menace, notre prière à Jésus doit être ouverte sur l'avenir ; c'est-à-dire que nous ne devons pas laisser s'effacer en nous le sens de la mission salvifique qu'Il est venu accomplir. Il nous faut reconnaître le personnage historique, c'est-à-dire celui qui est venu pour une mission et, à cette fin, a institué les Apôtres comme pierres angulaires de cette communauté qui traverse les siècles et qu'on appelle l'Eglise. C'est en son sein, que chacun apprend à quitter ses passions au profit d'un amour toujours plus généreux au service des autres tel qu'Il l'a voulu lui-même : « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait » et non tel que chacun l'imagine.

Les personnes âgées ont ici une responsabilité unique ; il leur revient de réévaluer le style donné à la vie religieuse de leur époque comme à la leur propre afin de faire découvrir à ceux qui les entourent la source d'où procède leur foi, Jésus, et de les aider ainsi à venir y puiser.

Crescendo Novembre 2008